

grands pontifes qui aient gouverné l'Eglise, que la population honore comme son patron. L'Eglise de Notre-Dame du Rosaire, où depuis longtemps est établie la confrérie qui porte ce nom, n'était-elle pas, par son titre seul, toute prête à recevoir les fils de celui qui a fait honorer Marie par cette dévotion, dont la prière, selon le mot de Lacordaire, en se redisant toujours, ne se répète jamais ? Depuis 18 ans le Tiers-Ordre de St. Dominique était établi en ces lieux ; il comptait d'assez nombreux affiliés ; ajouterai-je que le grand orateur que je viens de nommer, qui a jeté un si brillant éclat sur son ordre, et a contribué si largement à ses développements, était ici l'objet d'une vive admiration ?

Une voix poétique a donc eu raison de chanter :

Salut, soldats du Christ, ô fils de Dominique,
 Vous que poussa vers nous son souffle apostolique
 A travers l'Océan ;
 Guidant, comme autrefois, ses phalanges nombreuses,
 Il donne au Canada vos âmes généreuses
 Au noble et saint élan.

Où, son ombre a plané sur nos humbles rivages,
 Son œil a regardé, des éternelles plages,
 Notre pays lointain ;
 Depuis longtemps déjà d'une main prévoyante
 Il semblait préparer pour dresser votre tente,
 Un sol dominicain.

Un de ses fils, brillant de la céleste gloire,
 Honore de son nom d'immortelle mémoire,
 Ces lieux qu'il a bénis ;
 Ici vous retrouvez le pieux sanctuaire
 Où sous son blanc manteau, la Vierge du Rosaire
 Vous voyait réunis.

IV.

C.—D'après ce qui vient d'être dit, cette fête doit être célébrée avec affection à St. Hyacinthe, et spécialement en ce Séminaire. Maintenant quel plus glorieux hommage pouvons-nous rendre à celui qui en est l'objet, que de rappeler ses titres à l'honneur qu'il reçoit en ce jour ?